

„ &, dans toutes les occasions, il avoit le
 „ courage d'honorer publiquement la vertu
 „ dans ceux qui la pratiquoient. *Plein de vé-*
 „ *nération pour les ministres de la Reli-*
 „ *gion*, dit un auteur, *il vouloit qu'ils fus-*
 „ *sent respectés. Par cette raison, malgré*
 „ *toutes les fadeurs que lui prodiguoit Vol-*
 „ *taire, il n'a jamais pu le supporter. Il*
 „ applaudissoit à la sainte liberté avec laquelle
 „ les ministres de l'Évangile s'élevoient dans
 „ la chaire de vérité, contre les vices du peu-
 „ ple, sans épargner ceux des grands. Il vou-
 „ loit les entendre de nouveau : il récom-
 „ pensoit leur zèle, & l'on fait qu'il fit un
 „ évêque du prédicateur qui lui parla de ses
 „ devoirs avec le plus de force & de dignité.

„ — Louis XV détestoit les productions
 „ de l'impiété, & tous les livres apologistes
 „ de la licence des mœurs, au point qu'il
 „ ne vouloit jamais en lire une seule page.
 „ Il en fit quelquefois punir les auteurs, &
 „ il l'eût fait dans tous les tems, s'il n'en eût
 „ été détourné par des gens qui, dans la crainte
 „ que la réforme ne les atteignît eux-mêmes,
 „ s'appliquoient à lui faire redouter des hom-
 „ mes, assez pervers pour tout écrire, comme
 „ des monstres capables de tout oser. *Helas,*
 „ *sire*, lui disoit un jour un évêque, *la Re-*
 „ *ligion que vous aimez, est bien outra-*
 „ *gée dans votre royaume. — C'est*, répon-
 „ dit le roi, *ce qui m'afflige cruellement ;*
 „ *mais j'ai déjà été assassiné...*

On trouve après ces paroles une note très-
 remarquable. Écrite en lettres d'or & placée